

L'organisation d'un corps de musique, en 1871, celle d'une académie, deux ans plus tard, la fondation de la classe d'affaires, en 1877, et le diplôme d'honneur que les Membres de la Commission Royale de l'Exposition de Londres (Angleterre) décernèrent au collège, en 1888, furent pour messire Provençal autant d'attestations que le collège de Saint-Césaire avait pris rang parmi les principales institutions du genre.

Malheureusement il ne devait pas jouir longtemps de ce consolant spectacle. Une maladie, qu'il contracta pendant les travaux de réparation de l'église paroissiale, et les fatigues qu'il continua à s'imposer eurent tôt fait de mettre ses jours en danger. Après de longues et atroces souffrances endurées avec la plus admirable résignation, il mourut le dimanche 16 juin 1889, à l'âge de 71 ans, 6 mois.

La paroisse pleura son chef spirituel; le couvent réclama la consolation de posséder son cœur; mais personne ne ressentit plus vivement sa perte que le personnel du collège, dont il avait été pendant vingt ans le père, le conseiller et l'inlassable bienfaiteur.

Après de ses restes vénérés, le pieux évêque de Saint-Hyacinthe exprima l'espoir qu'il continuerait, du haut du ciel, à veiller sur son collège: la divine Providence semble avoir ratifié ce vœu. Après la disparition de messire Provençal, la maison sembla devenir, plus que jamais, l'objet des prédilections célestes. Dieu y conduisit des hommes selon son cœur: ils y formèrent un nombre remarquable de citoyens qui font à leurs maîtres le plus grand honneur. Le succès dans

les études, la bonne conduite des élèves et l'attachement qu'ils gardent à l'**Alma Mater** sont des faits qu'attestent les témoignages les moins suspects.

Rappelons brièvement les résultats obtenus par le collège de Saint-Césaire, aux concours établis par le R. P. Beaudet, l'ancien provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, entre toutes les classes d'affaires de l'Institut, au Canada. Six classes durent concourir pendant sept ans (1892-1898): le collège de Saint-Césaire obtint quatre fois le premier rang, trois fois le second, et en 1898 il se vit adjudger les deux premières médailles d'or.

Nous ne mentionnerons que pour mémoire les faveurs insignes et bien autrement remarquables que Dieu se plut à accorder à cette maison bénie. Nous voulons parler des guérisons merveilleuses des frères Alphonse Leclere et Emile Laquette survenues, la première le 3 juin 1892, et la seconde le 2 juin 1893. L'une et l'autre furent obtenues du Sacré Cœur, sous les yeux et à la prière de Mgr Moreau et du R. P. Léonard, en des circonstances qui ne laissent aucun doute sur une intervention extraordinaire de Dieu.

Quant à l'affection reconnaissante des anciens élèves à l'endroit du personnel du collège, qu'il suffise de rappeler les fêtes splendides qu'elle provoqua en juin 1904, les manifestations incessantes qu'en donnent les divers **cordons** et l'activité que déploient actuellement les **anciens** pour célébrer le cinquantième de l'institution.

